Pour la première fois depuis l'apparition du virus Ebola, des survivants ont été suivis pendant 48 mois au sein d'une cohorte, appelée « PostEboGui ».

Dans une étude menée par des chercheurs de l'IRD, de l'Inserm, de l'université de Montpellier, du Cerfig et de l'université de Conakry, coordonnée par Eric Delaporte et Abdoulaye Touré, l'équipe de recherche a pu confirmer que, même si les symptômes diminuent significativement dans le temps, de nombreux patients présentent encore des séquelles quatre ans après avoir été déclarés guéris.

Ceci démontre qu'après la phase aiguë, la maladie à virus Ebola peut présenter une phase chronique longue, soulignant l'importance d'un suivi régulier et prolongé des survivants. L'analyse met également en lumière une corrélation entre l'âge, les types de symptômes développés pendant la phase aiguë de la maladie et les séquelles à long terme.

Ces travaux ont été publiés dans la revue *Clinical Infectious Diseases* le 23 février 2021. La cohorte PostEboGui a été financée par la Task Force Ebola France, l'Inserm, REACTing (devenu ANRS | Maladies infectieuses émergentes au 1er janvier 2021) et l'IRD.